

Emission : 13 novembre 2006

Les machines volantes



Six machines volantes constituant un bloc de la nouvelle collection émise par la Poste "Le Coin du collectionneur". Cette dernière remplace la collection "Jeunesse".

Informations techniques

Création et gravure de :	André Lavergne
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	polychrome
Format :	horizontal 143 x 105 comprenant 2 timbres verticaux (21 x 36) et 4 timbres horizontaux (35 x 22)
Valeur faciale :	6 x 0,54 € = 3,24 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le jeudi 9 novembre de 10h à 20h,
les vendredi 10 et samedi 11 novembre
de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert
à l'Espace Champerret, PLACE DE LA
PORTE DE CHAMPERRET, 75017 PARIS.

Voir suite en page 6



Conçu par Taraskoff.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Le ciel à tout prix

À L'OCCASION DU SALON D'AUTOMNE, LA POSTE ÉDITE UN BLOC DE SIX TIMBRES CONSACRÉ À SIX MACHINES VOLANTES, SORTIES DE L'IMAGINATION DÉBRIDÉE DES PRÉCURSEURS DE L'AVIATION.

"Machines volantes", c'est ainsi que l'on parlait des aéroplanes et autres aéronefs à la naissance de l'aviation, il y a cent ans. Ces folles machines paraissent aujourd'hui dérisoires et bien peu sûres. Elles forment en tout cas une belle série pour la nouvelle collection "le Coin des collectionneurs", imprimée en taille-douce/offset. Certains de ces engins ont à peine volé ou décollé, d'autres ont failli coûter la vie à leur pilote. Avec leurs allures bricolées, toutes ces machines ont un charme très poétique. Dans la continuité de Léonard de Vinci, qui ouvrit la voie en 1485, et dont on retrouve les croquis en fond de bloc, elles illustrent la permanence d'un rêve vieux comme l'humanité : voler. Après cent ans d'aviation, les progrès ont été si rapides que ces machines ont sombré dans l'oubli. Pourtant, pour certaines, le nom que leur donna leur concepteur est devenu le nom commun de ces appareils. Tour d'horizon à ciel ouvert.



Le Ballon à rames de Blanchard : premier courrier postal aérien

En 1783, Jean-Pierre Blanchard, inventeur touche-à-tout, travaille depuis trois ans sur un projet de bateau volant, guidé par un gouvernail et des rames, quand les frères Montgolfier expédient un mouton, un coq et un canard dans un ballon rempli d'air chaud. Conquis, Blanchard adapte son système de commande à cette montgolfière. Son heure de gloire sonne en 1785 quand, avec un ami, il effectue la première traversée de la Manche, un sac de courrier à bord. Le courrier postal aérien est né mais dans la douleur... À l'approche des côtes anglaises, l'appareil perd de l'altitude et manque de sombrer, il faut lâcher du lest, Blanchard et son ami jettent tout par-dessus bord, sauf le courrier !



La Barque ailée de Le Bris : deux chevaux sous la coque

Ceci est l'histoire d'un planeur inventé par un marin. En 1856, en Bretagne, cette barque-oiseau, flanquée de deux ailes mobiles en toile et d'une queue, fait son apparition sur la plage de Sainte-Anne-la-Palud. Jean-Marie Le Bris s'est inspiré du vol de l'albatros, lors d'un voyage au Cap Horn et a baptisé sa barque du même nom. Deux ailes inclinables permettent de faire monter ou descendre l'appareil. Avec deux chevaux lancés au galop contre le vent pour toute propulsion, la barque réussit l'exploit de s'arracher du sol et de parcourir une centaine de mètres. Quelques années plus tard, Le Bris construit une seconde version plus élaborée de sa barque, mais elle se brise lors de son lancement. La barque ailée reste un ovni dans l'histoire aéronautique.



L'Hélicoptère de Ponton d'Amécourt : décollage vertical

En 1863, Nadar photographie cet étrange appareil imaginé par son ami, le vicomte Ponton d'Amécourt. Son cliché a servi de modèle au graveur du timbre, André Lavergne. Deux hélices horizontales coaxiales, reliées à un moteur à vapeur, sont censées faire s'élever l'engin droit dans les airs. De Vinci avait déjà entrevu ce principe de décollage vertical. Ponton d'Amécourt le baptise "Hélicoptère", des racines grecques helix (hélice) et pteron (aile). L'appareil ne décolle pas mais le vicomte assure : "le vol de l'hélicoptère sera possible demain". En 1907, presque cinquante ans après cette prophétie, un Français, Paul Cornu, quitte le sol pendant quelques secondes, à bord d'un hélicoptère.



L'Avion III d'Ader : l'élégante chauve-souris

Ce n'est pas un avion, c'est une chauve-souris ! Clément Ader a calqué sa structure sur la roussette des Indes, un énorme spécimen de plus d'un mètre d'envergure que l'inventeur a étudié pendant de longs mois. En 1891, aux commandes de son *Éole*, Ader, cinquante ans, décolle pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, même si le "vol" se résume à un saut, sur cinquante mètres de long, à ras du sol. L'*Avion III* est la version peaufinée d'*Éole* mais n'a pas eu le même bonheur. En 1897, devant un parterre de généraux, *Avion III*, lancé à pleine vitesse sur une piste ronde, fait un saut mais se brise à l'arrivée... Et la carrière d'Ader avec. Restent la légende, la beauté de cet engin et la destinée de son nom. En effet, à partir des années vingt, "avion" supplante "aéroplane" dans la langue courante.



La Demoiselle de Santos-Dumont : ULM de bambou



La *Demoiselle* est le premier avion fabriqué en série. Cinq mètres d'envergure, cent cinquante kilos dans sa version finale, une armature en bambou et un fuselage en toile, elle est considérée comme le premier Ultra Léger Motorisé (ULM). En 1909, Alberto Santos-Dumont décolle à bord de ce minuscule aéroplane. Fortuné et homme de gloire, Santos-Dumont n'est pas intéressé par l'exploitation de son invention. Il est déjà le premier homme à avoir véritablement volé en Europe, grâce

à un précédent engin, en 1906. À l'occasion d'un salon aérien, il offre les plans de sa trouvaille à qui les veut. C'est ainsi qu'une centaine d'exemplaires sont mis sur le marché par deux ateliers différents et qu'une génération d'aviateurs, dont Roland Garros, apprend le métier avec cette *Demoiselle*.

L'Hydravion de Fabre : canard non boiteux

En 1910, des deux côtés de l'Atlantique, la course à qui fera décoller des eaux le premier "hydroaéroplane" fait rage. C'est Henri Fabre, un ingénieur français, qui coiffe ses concurrents au poteau. Pourtant, pour son vol inaugural sur l'étang de Berre, à côté de Marseille, l'engin de Fabre produit une drôle d'impression sur le public. Trois flotteurs à fond plat, ailes à l'arrière et ailerons de commandes à l'avant, l'appareil a l'air un peu gauche. Fabre l'a appelé pour cette raison "Canard". Juché sur l'armature, Fabre lance le moteur et décolle du premier coup pour un vol de cinq cents mètres à cinq mètres au-dessus des flots. Il amerrit facilement quelques minutes plus tard. Pour fêter sa victoire, Fabre rebaptise son oiseau des mers, du nom "d'Hydravion", un néologisme plein d'avenir... ☺

Pour en savoir plus

Le musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, en région parisienne, est le plus ancien musée aéronautique du monde. Il présente des répliques ou des originaux de nombreuses machines volantes du siècle dernier. Renseignements : 01 49 92 70 00